

Explosion du cargo français MONT-BLANC à Halifax le 6 décembre 1917



Bâtiment partiellement soufflé par l'explosion
par l'explosion

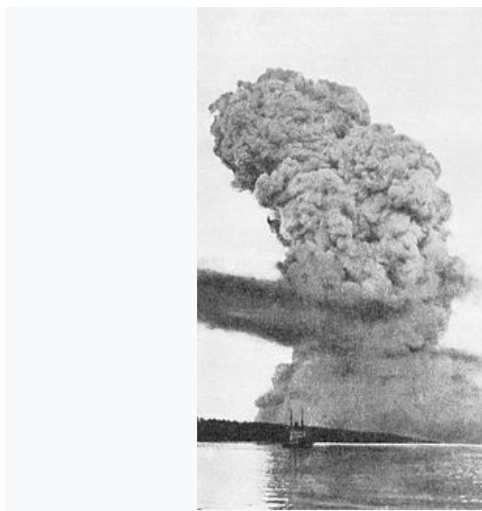


.Maison partiellement détruite

L'**explosion de Halifax** se produisit le 6 décembre 1917 à Halifax, en Nouvelle-Écosse au Canada, lorsque le cargo français *Mont-Blanc* (en), transportant des munitions à destination de l'Europe alors en guerre, entra en collision avec un navire norvégien, l'Imo. Le *Mont-Blanc* prit feu et explosa vingt minutes plus tard, tuant 2 000 personnes et en blessant des milliers d'autres. L'explosion engendra un tsunami et une onde de choc si puissante qu'elle cassa des arbres, plia des rails de chemin de fer et démolit des édifices, projetant des débris à des centaines de mètres. L'explosion fut entendue à 420 kilomètres de distance.

Ce fut la plus puissante explosion causée par l'activité humaine jusqu'au premier essai atomique en juillet 1945. Hors explosions atomiques d'Hiroshima et Nagasaki, elle est toujours aujourd'hui celle ayant fait le plus de dégâts et celle d'origine accidentelle ayant fait le plus de victimes .

En 1917, Halifax est alors avec Sydney le principal port canadien pour l'acheminement de troupes et de matériels vers l'Europe en guerre. La population de Halifax et de Dartmouth située juste sur l'autre rive est alors d'environ 65 000 personnes.



Photographie du site peu après l'explosion.

Le 6 décembre 1917, à 8 h 45, le navire de transport français *Mont-Blanc*, un cargo d'un tonnage de 3100 t. et de 98 m de long appartenant à la Compagnie générale transatlantique et le navire de secours norvégien *Imo* entrèrent en collision dans les détroits du port d'Halifax. Le *Mont-Blanc*, en provenance de New York où il avait chargé des munitions, arrivait à Halifax afin de rejoindre un convoi pour traverser l'Atlantique. Il attendait d'être admis au port le 5 décembre, car il était arrivé trop tard. Le port était protégé par des filets qui empêchaient les sous-marins allemands d'entrer ainsi que les autres navires. Au même moment, le *Imo* attendait de pouvoir sortir du port. Le 6 décembre, le *Imo* tenta de sortir par le canal droit, mais un autre navire bloquait le passage. Il s'engagea donc dans le canal gauche. Le *Mont-Blanc* était à ce moment en train d'entrer par le canal droit, et aucun des deux navires n'accepta de céder le passage. Finalement, le *Mont-Blanc* décida de passer à côté du *Imo* par le centre. Le *Imo* stoppa alors complètement ses machines, mais cette action sur les propulseurs poussa le navire au centre, et les deux navires entrèrent en collision. Le *Imo* tenta alors de faire marche arrière, ce qui créa des étincelles qui mirent le *Mont-Blanc* en feu.

Les vapeurs du benzène qui était entreposé sur le pont du *Mont-Blanc* s'étaient répandues sur le côté du navire, et elles furent enflammées par les étincelles provoquées par la collision. Le *Mont-Blanc* transportait de grandes quantités de munitions pour l'Europe, qui était plongée dans la Première Guerre mondiale. Sa cale contenait plus de 2 400 tonnes d'explosifs, incluant du TNT, du fulmicoton et de l'acide picrique. Le feu, en se propageant, empêcha l'équipage d'accéder à l'équipement de lutte contre l'incendie et les marins abandonnèrent rapidement le navire sur les ordres du capitaine. L'équipage s'enfuit dans deux canots de sauvetage, rejoignant le rivage de Dartmouth, tandis que le navire en feu continuait de dériver vers le rivage d'Halifax. Pendant qu'il brûlait, d'autres navires tentèrent de lui venir en aide, et des spectateurs s'assemblèrent sur le rivage. Par la suite, le vaisseau en feu frappa la jetée, et le feu se propagea à terre. À 9 heures, 4 minutes et 35 secondes précisément, le contenu du *Mont-Blanc* explosa. Le navire fut instantanément pulvérisé, la plus grande partie étant vaporisée en une gigantesque boule de feu qui s'éleva à plus de 6,1 km dans les airs, formant l'un des premiers nuages champignons faits par l'homme. La puissance de la détonation déclencha un raz-de-marée qui s'éleva à plus de 18 mètres au-dessus du niveau des hautes eaux. Le raz-de-marée emporta le *Imo* jusqu'au rivage.

Plus de 2,5 km² de la ville de Halifax furent rasés et des vitres furent fracassées jusqu'à 16 kilomètres de distance. Une ancre provenant du *Mont-Blanc* fut retrouvée à près de quatre kilomètres^{Note 1} du port. On a retrouvé, dans les archives de la Bedford Academy de Halifax, une correspondance entre deux instituteurs traitant de l'événement : selon ces lettres, lors d'une sortie scolaire près de la ville, 11 enfants ont été balayés par un canot de sauvetage pneumatique en feu provenant du *Imo*¹.

Approximativement 2 000 personnes sont mortes dans le désastre (dont environ 1 600 sur le coup), et 9 000 blessées (dont 6 000 gravement). Selon une estimation minimale, environ 35 millions de dollars (en dollars canadiens de 1917) de dommages ont été occasionnés. Quelques 160 hectares d'aire urbaine furent détruits, laissant 6 000 sans-abris. Un recensement des victimes montrait que parmi les personnes tuées : 600 avaient moins de 15 ans ; 166 étaient des travailleurs manuels ; 134 étaient des soldats

et/ou marins ; 125 étaient artisans ; et 39 étaient des travailleurs du chemin de fer². Beaucoup des blessures furent handicapantes à vie, bien des gens étant rendus partiellement aveugles par les éclats de verre. Le très grand nombre de blessures oculaires entraîna de grands efforts de la part des médecins, à l'origine de grands progrès accomplis dans le traitement des yeux endommagés.



Vue du port après le blizzard.



Près d'un siècle après la catastrophe, on trouve encore au fond du port de la cordite (très peu soluble dans l'eau) et des munitions non-explosées qui polluent le milieu avec les oxydes de cuivre (colorant les douilles en bleu)³. Les munitions contenaient par ailleurs du mercure (sous forme de fulminate de mercure) et du plomb qui risquent un jour de contaminer l'environnement marin, la faune et la flore du port et des environs⁴.

Un téléfilm fut réalisé en 2003 sur l'explosion de Halifax : *Touchée en plein cœur* (*Shattered City: The Halifax Explosion*), réalisé par Bruce Pittman.

L'explosion est évoquée par W.D. Wetherell dans son roman *A century of November*, traduit en français sous le titre *Un siècle de Novembre*.

Références [

« Photo de balles et cordite [archive], sur le fond du port d'Halifax où l'explosion du 6 décembre 1917 a détruit le cargo *Mont-Blanc* ; cargo chargé d'explosifs et de munitions à destination du front de la Première Guerre mondiale ».

« Mont-Blanc [archive] », *Centre de documentation, de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux*, mis à jour le 27 juillet 2011, consulté le 25 janvier 2014.